Chapitre 1
Vendredi après l'école

Normalement, le vendredi, je sors à 15 h 30 mais là je dois rester jusqu'à 18 h 00 comme c'est Grand-mère qui vient me chercher et qu'elle travaille encore, alors je dois attendre qu'elle ait terminé son boulot.

En plus, Solène est déjà partie et je m'étais juré craché de lui dire que… Je ne me souviens plus bien quoi mais bon, c'était aujourd'hui que je devais lui dire. Je ne suis pas hypercourageux…

Dans le préau, ça sent les pieds et la transpiration.

Richard lui, il dit « La transpi' » au lieu de *transpiration*. Il ne termine que très rarement ses mots. Il dit par exemple : « On va jouer à la Play », pour *Playstation* ; « Je suis descendu à Montpar' » pour *Montparnasse*, ou encore « Crotte de' » pour *crotte de bique*. Ou *crotte de nez*. C'est assez subtil, il faut savoir décoder. Moi je sais maintenant.

Richard, c'est mon meilleur copain. On se connaît depuis la crèche de la rue Jeanne d'Arc. Il a les yeux bridés, ses parents sont chinois de Chine.

Le seul petit problème avec Richard, c'est que lui aussi, il est un peu amoureux de Solène. Comme


TOC

tous les garçons de l'école, en fait. C'est un vrai problème d'ailleurs…

Solène ben, c'est… une fille. Elle est hyper… fille.

Dans le préau, je fais passer le temps en jouant avec les restes d'un jeu de croquet qui doit dater de la guerre, vu qu'il est cassé et en bois et qu'il n'y a pas les boules ni les arceaux, je joue avec un bâton quoi…

Autour de moi, il n'y a que des nabots. C'est comme ça qu'on appelle les plus petits que nous, avec Richard. Les plus petites classes quoi, vu que Richard il n'est pas grand, grand-grand.

Punaise, ça me reprend ce tic, il faudrait que j'aille voir un spécialiste du langage. Un langageologue ?

Un « mon Doudou chéri ! » claque et résonne dans le préau et tous les enfants présents se figent de peur, moi compris. Je tourne la tête en direction de la voix. Les autres aussi.

C'est ma grand-mère…

Un des problèmes de ma grand-mère c'est qu'elle s'habille toujours avec des couleurs, des couleurs, comment dire… spéciales. En orange, quoi. On la remarque beaucoup, vestimentairement.

Quand elle m'est tombée dans les bras, j'ai entendu un grand « crac ».

– Ça va, Grand-mère ? C'est quoi ce bruit ? C'est ton dos ?

– Non Doudou, juste mon talon, et merde ! Pardon, zut-zut-zut.

Elle va tout dire trois fois, elle ?